

Homélie du Jeudi Saint 2017. Jn 13,1-15  
Père Joseph ZHAO

Nous voici réunis pour célébrer l'Eucharistie en ce jour particulier qu'est le Jeudi Saint où l'on fait précisément mémoire de l'institution de l'Eucharistie. Nous faisons mémoire de la Sainte Cène, c'est-à-dire le dernier repas que Jésus prit avec ses apôtres.

Mais nous fêtons plus qu'un repas, nous fêtons aussi l'amour qui se donne. Le repas est au cœur de notre fête.

Nous avons entendu le passage du livre de l'Exode dans la première lecture, Dieu donne ses instructions pour que le peuple hébreu prenne un repas avant qu'il se mette en route vers la liberté. Le peuple hébreu mange un agneau sans défaut qui sera immolé au coucher du soleil. Ces repas inaugurent un changement décisif, il s'agit d'une libération et d'une œuvre de Dieu. Nous comprenons mieux alors que l'Eucharistie est, elle aussi, un repas qui inaugure un changement décisif, parce que c'est Aujourd'hui, Jésus, le véritable agneau pascal, qui célèbre sa propre Cène, le récit de St. Paul vient de nous le rappeler.

L'Aujourd'hui définitif de la première Pâque, c'est la Pâque du Seigneur. C'est Aujourd'hui que le mystère de la foi s'accomplit pour nous. C'est aujourd'hui que Jésus rend grâces au Père, prend du pain, le rompt et nous le donne en disant : *"Ceci est mon corps qui est pour vous. Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi"*. Aujourd'hui, nous sommes présents au Cénacle, nous faisons partie du groupe des Douze qui vont partager le repas du Seigneur. Aujourd'hui, c'est Jésus qui préside notre repas et fait circuler entre nous le pain et la coupe. Chaque célébration est le mémorial de la Cène. Mais aujourd'hui nous célébrons l'Eucharistie d'une manière toute spéciale, car nous revivons son institution. C'est aujourd'hui la nuit où Jésus va être livré ; c'est aujourd'hui qu'il va à sa Passion. C'est aujourd'hui qu'il se donne corps et sang, qu'il nous donne à manger et à boire afin que nous recevions la vie éternelle. Parce que Jésus nous dit *«qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour»* (Jn 6,54). C'est le repas qui inaugure pour nous la vie éternelle. Et la vie chrétienne ne peut pas grandir, se fortifier sans être nourrie par la célébration de la messe. Ce don de Jésus est toujours actuel. Il se réalise aujourd'hui. C'est ainsi qu'aujourd'hui nous faisons mémoire, nous rendons présent ce don que Jésus nous fait. Le don est dans le sacrifice de sa personne. Mais il l'est aussi dans le lavement des pieds. Nous l'avons lu dans l'Évangile : pendant le dernier repas que Jésus prend avec ses disciples, il *«se lève de table, quitte son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture»* et il lave les pieds de ses disciples. Ce geste nous allons le revivre dans quelques instants. Jésus lui-même se fait serviteur. Il se met à genoux devant nous et nous lave les pieds. Peut-être avons-nous la réaction de Pierre : *« C'est impensable, le Seigneur ne peut pas me laver les pieds! »* Nous comprenons l'étonnement de Pierre et son refus. Mais le Seigneur, c'est aussi le Serviteur, celui qui veut nous purifier tous, alors nous n'avons qu'une seule chose à faire, nous laisser laver les pieds par le Serviteur, afin d'avoir part avec lui. Reconnaître qu'aujourd'hui nous avons besoin de son pardon, de son amour qui s'exprime par ce geste infiniment humble et affectueux, ce geste de tendresse.

Mais nous ne pouvons pas non plus ignorer l'autre commandement qu'il nous donne. Il nous a dit de célébrer le repas de sa Pâque en mémoire de lui ; il nous dit maintenant au cours de ce même repas : *« Si moi, le Seigneur et le maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres »*. Ce lavement des pieds n'était pas un geste symbolique. C'était un service bien concret. *« C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous »*. Il nous reedit une fois encore : *« Ce que j'ai fait, faites-le en mémoire de moi »*. Ce commandement, nous le recevons aujourd'hui, avec toute son urgence.

Si je veux être le témoin véridique de ce que fait aujourd'hui Jésus pour moi en me lavant les pieds, alors je dois faire comme lui, c'est-à-dire rendre à mes frères et sœurs les services dont ils ont besoin. Jésus nous invite tout simplement à se faire les serviteurs les uns des autres dans la vie de tous les jours. Demandons au Seigneur de nous placer dans cet esprit d'amour et de service afin de transformer le monde autour de nous. Ayons toujours présente en nos cœur cette parole de l'Évangile : *«Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout»*.

Au soir du Jeudi Saint, les apôtres n'ont pas seulement entendu un discours. Ils ont vécu un événement qui a bouleversé leur cœur. Ils ne seront plus jamais comme avant. Pour nous chrétiens, la célébration de l'Eucharistie doit être de cet ordre. C'est un événement qui transforme en profondeur celui qui se laisse laver les pieds par le Christ.

La transformation attendue dans l'Eucharistie est une transformation du cœur qui doit aimer en acte, en acceptant de servir, en acceptant d'être humble.

Alors, entrons dans ce mouvement d'amour qui se donne. Laissons retentir le commandement nouveau que le Seigneur nous donne en ce jour : «  *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ». Entrons dans ce mystère pascal qui, certes, débute par la Passion mais se prolonge avec la Résurrection et l'Ascension. Et pour cela, nourris de l'Eucharistie, suivons Jésus à Gethsémani ; accompagnons-le dans son chemin de croix et souffrons avec lui sa Passion.

A la fin de la célébration, nous allons vivre aussi une petite procession avec le St Sacrement pour nous introduire à un temps de prière auprès de Jésus. Nous allons accompagner Jésus au jardin des Oliviers. Après le dernier repas pris avec ses disciples, avant d'être arrêté, Jésus est parti prier. Nous allons, comme les disciples, l'accompagner. Jésus a donné sa vie pour moi, pour nous. Il est mort sur la Croix par amour pour nous. Je peux bien lui offrir quelques minutes de ma vie pour rester auprès de lui, m'unir à lui et prendre le temps d'accueillir cet amour qu'il nous offre. Accueillir cet amour que Jésus, Dieu, nous offre en ces jours qui nous conduisent à la fête de Pâques est le plus beau cadeau que je puisse faire à Dieu.

Faisons cela en mémoire de Lui. Amen.